

## **La recrudescence de la syphilis**

Maïc-Anthony Gay, Sarah Grütter, Joëlle Schwitzguébel, Géraldine Tagan, Johanne Tuscher

### *Problématique*

En Suisse, la déclaration obligatoire de la syphilis a été réintroduite en 2006. Depuis lors, le nombre de cas déclarés a régulièrement augmenté chaque année, pour finalement se stabiliser « à niveau élevé » en 2013. L'OFSP affirme que « le risque d'infection est élevé, surtout chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH), les personnes qui changent souvent de partenaire sexuel et dans le milieu de la prostitution ». Ce retour de la syphilis s'inscrit dans un contexte d'augmentation de l'incidence de toutes les infections sexuellement transmissibles (IST), excepté le VIH.

### *Objectifs*

Décrire brièvement la pathologie et l'épidémiologie récente de la syphilis en Suisse.

Vérifier l'information des professionnels de la santé sur la recrudescence de la syphilis, évaluer les causes possibles de ce phénomène et les mesures prises pour le maîtriser.

### *Méthodologie*

Nous avons étudié la littérature puis nous avons effectué 9 entretiens semi-dirigés auprès d'acteurs du système de santé de la région. (un gynécologue, une dermatologue, une infectiologue, une infirmière clinicienne et praticienne formatrice de la PMU, l'adjoint au médecin cantonal, un pharmacien, une conseillère en santé sexuelle de PROFA, le responsable administratif de Checkpoint Vaud, la directrice de Fleur de Pavé).

### *Résultats*

Les professionnels de la santé interrogés étaient tous au courant de la recrudescence de la syphilis souvent via les statistiques de l'OFSP. Il existe par contre des variations dans l'observation réelle du phénomène sur le terrain.

Les causes citées concernant la recrudescence de la syphilis relèvent de trois catégories : les causes vraies de la recrudescence comme la baisse de l'utilisation du préservatif. Les biais positifs, par exemple l'augmentation du nombre de dépistage. Les biais négatifs comme les déclarations incomplètes non prises en compte dans les statistiques. L'existence de ces biais complique passablement l'étude du phénomène.

La promotion de la santé et la prévention sont intensives dans le canton de Vaud . Elles passent à la fois par des campagnes fédérales ciblées sur les IST et plus uniquement sur le VIH, et par des actions locales spécifiques de dépistage de la syphilis ciblant la population HSH (Stop syphilis en octobre). Ces interventions sont complétées par de l'information dans les centres de dépistages et sur le terrain.

Cependant, les messages sont parfois incompris par certaines populations cibles (les travailleuses du sexe ne parlant pas français ou illettrées) ou peu pertinents (slogan « ça pique, ça gratte » alors que les ISTs sont le plus souvent asymptomatiques!).

En outre, la majorité des professionnels interrogés se disent inquiets de cette recrudescence.

### *Conclusion*

Il y a une réelle recrudescence de la syphilis mais pour comprendre l'ampleur du phénomène il serait judicieux d'entreprendre des investigations socio-sexuelles sur des éventuelles modifications des comportements sexuels et de la perception des risques liés aux IST dans la population. D'autre part, pratiquer un dépistage intensif, favoriser la discussion de la sexualité au cabinet et, finalement, pour éviter des biais considérables, insister pour que les médecins effectuent des déclarations complètes.

### *Mots clés*

Syphilis ; Recrudescence ; Prévention ; HSH ; IST.